

SAINT SIMÉON, ÉVÊQUE DE METZ

(494)

Fêté le 17 février

Saint Siméon était originaire de l'île de Crête; le sang d'Israël coulait dans ses veines il siégea trente ans : c'est tout ce qu'on sait de lui. Ce saint évêque, honoré dans l'ancienne liturgie du diocèse de Metz, ayant été omis dans le nouveau Propre par un oubli bien regrettable, nous allons insérer la note suivante, due à M. Noël, curé de Briey, qui expliquera comment l'abbaye de Senones, tant illustrée par Dom Calmet, s'est trouvée en possession d'un si riche trésor.

Saint Siméon, évêque de Metz, était inhumé, comme la plupart de ses prédécesseurs, dans la crypte de Saint-Clément. Angelrame, un de ses successeurs sur le siège de Metz, ayant soumis à son église l'abbaye de Senones, dont il était abbé, ses religieux, exempts jusque-là de la juridiction épiscopale, en murmurèrent. L'évêque, tout-puissant à la cour de Charlemagne, dont il était archi-chapelain, voulant toutefois regagner par sa bienveillance l'affection de ses religieux, leur fit présent du corps de saint Siméon, déjà illustré par ses miracles. Mais les moines de Senones, mécontents de la conduite d'Angelrame, refusèrent de recevoir les reliques du Saint dans leur église. L'évêque de Metz les déposa dans une chapelle qu'il fit bâtir sur une colline qui domine le monastère au midi, et qu'on voyait encore au siècle dernier. Dieu y fit éclater sa puissance et les mérites du Saint par tant de miracles, dit le moine Richer, ancien chroniqueur de Senones, qu'enfin les religieux transportèrent solennellement le corps de saint Siméon dans leur église, dédiée à saint Pierre et à saint Paul, où il demeura jusqu'à la destruction de l'abbaye, dans une châsse d'argent. La tête et un bras étaient conservés séparément dans des reliquaires d'argent qui en avaient la forme. Tous les ans, le 25 octobre, on faisait à Senones mémoire de cette translation. Il faut lire dans la chronique de Richer, religieux de Senones, qui vivait au 13^e siècle, le sommaire des nombreux miracles opérés au tombeau de saint Siméon, et qui l'ont rendu un des plus grands thaumaturges des Vosges.

Chron. Richer, lib. 2 et 1,2,4.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 2